

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet
roubaud

couturier
yurklevich
lucot
racine
faraggi
bayser
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguinetti
ray
bénézet
parant
duits
sept poètes

chopin
stétlé
trotzig
duncan
rossi
middleton
grandmont
munier
détienne
garelli
van hirtum
serreau
tal coat
sautreau
guyon
minière
lascault
velter
lycophon
tortel
cixous

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05
atelier
de création
radiophonique

159

semaine du
9 au 16 juillet 78

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin
chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
mansour
roche
khaïr eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
waldrop
risset
dufréne
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémon
roudaud
sacré
hinostroza
sarraute
caillols
hocquard
koch
gaspar
stefan
chailou
ristat
butor

deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
la fontaine
suiéd
rouzier
macé
lucrèce
loreau
ben jelloun
camus
perec
laporte
remila
genette
esteban
de certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargaffig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
herlin
bory
cholodenko

gaignebet
guez ricord
boyer
duault
lewinter
guillevic
linhartova
buin
boulanger
aïgui
louis-combet
adoum
estager
uribe
bailly
petit
reverdy
cliff
arrabal
henric
thibaudeau
palazuelo
albiach
blanchard
iommi
bélanger
collette

marcel
bélanger

jean yves
collette



MARCEL BELANGER
JEAN YVES COLLETTE

présentés par
andré beudet

textes de	paz	villemaire
aquin	gauvreau	lapointe
giguère	yourcenar	

et de
marcel bélanger
jean yves collette

Ici la poésie se divise en deux, elle est cette division qui au rythme d'une parole catastrophée (M.B.) pénètre les orifices du corps pour l'expirer, le suicider (J.-Y.C.).

M.B. - Retour d'une parole plus ancienne, plus classique, c'est-à-dire métaphorique, que soulève - mais par une violence retenue - le "trembleur", le "prophète mal famé". Cela se produit entre les dents. Le poète, cette "part hafe de ce que nous sommes", énonce des fragments paniques qui lui ouvrent le corps comme un paysage - par éclairs, où les "mots se parjurent dans sa bouche". Et là nous attend au détour cette formule de Lautréamont: "Un poète doit être plus utile qu'aucun citoyen de sa tribu".

.....
J.-Y.C. - Détente d'une "langue chatte", rugueuse, qui respire, effleure, lèche le corps, mais en le griffant. Il faut être au moins deux pour une telle opération. Postures saisies à vif, par flashes. Il y a donc l'esquisse des plans et leur effectuation: l'état d'ébauche et de débauche où "l'impaticence de la langue" salive en "phrase humidifiée" pour embaumer et mieux subir la "biographie": "j'achève de toute part d'écrire mon cadavre délivré". "Cadavre délivré", c'est-à-dire enfin vivant. Où il faut, parodiquement, une certaine volonté de patience pour toucher - de la langue - à ce cadavre-là.

André Beudet

J'écris entre les lignes.

Je suis chaque mot à l'instant même où il remonte à la surface de la page. Tout noir de la suie des profondeurs, encore frémissant du mouvement qui l'a éjecté.

Dans sa hâte d'atteindre un point de chute, la phrase dévoile ce qu'on voudrait taire. Elle parle toujours d'autre chose.

Il ne subsiste qu'une série d'exclamations fascinées par la marge où jamais ne s'aventure la plume. Et qu'est-ce encore que cet oiseau avec ses traces légères et sa façon d'égratigner l'apparence?

Je suis entre les lignes

J'essaie chaque jour d'écrire avec une langue qu'on ne m'a jamais apprise. Je la découvre à chaque construction, à chaque dé-construction. C'est en utilisant les mots de cette langue que j'apprends à vivre, comme en inventant l'usage, j'apprends à écrire. La forme y est à la fois lyrique et contrainte; le lyrisme y est contraint par la rigueur, par l'essentiel, par le désespéré. L'entreprise littéraire c'est le point de contact d'un bloc et d'une sphère: lorsque ce bloc et cette sphère se déplacent et que le cercle rencontre un des angles du bloc, c'est l'accent aigu rare et important: le reste, le glissement des sur, l'une sur l'autre, n'est que du temps passé, du temps perdu en attendant le prochain contact aigu. Je cherche les contacts aigus.

5 juin 1978

Beudet